



Aide à la prédication
Dimanche 28 juin 2020
Michée 7, 18-20

Elisabeth de Bourqueney
Pasteur à Moyeuvre-Grande
Formation théologique en Moselle

En ce temps de confinement et déconfinement progressif, nous avons forces images sur les musées, leurs travaux, leur patrimoine et leur réouverture - ou pas.

Le château de Versailles n'a pas fait exception à la règle. Le ralentissement de nos activités extérieures est l'occasion d'une ouverture aux interrogations culturelles et spirituelles.

Michée et Louis XIV

Pourquoi Michée ? Pourquoi le prophète Michée est-il peint sur le plafond de la chapelle royale de Louis XIV ? Qu'est-ce qui a pu présider au choix de ce prophète là et de nul autre dans l'esprit de l'artiste.

Qui est ce peintre ? Antoine Coypel a réalisé cette fresque à la fin du règne du roi, entre 1708 et 1710. On voit le prophète penché sur la Bible, son pied sort du décor. Au-dessus, est inscrite une citation du livre de Michée, souvent lue à Noël et qui se réfère au choix de Bethléem où naîtra le Sauveur. On est en droit de s'interroger sur ce choix : le choix d'un prophète qui s'insurge contre les exactions des soldats d'un responsable tyrannique, contre la décision qui poussa vers le Désert ceux qui ne croyaient pas comme lui ? Ou celui qui affirme que les injustices seront pardonnées et mises au plus profond de la mer par Dieu qui siège au-dessus de sa tête ?

Michée et le roi

Michée est un prophète contemporain du premier Esaïe, vivant en Israël, sous domination assyrienne au VIII^{ème} siècle. Dans le premier livre des Rois de l'Ancien Testament, au chapitre vingt-deux, Michée est un personnage appelé devant le roi. Le roi Achab est entouré de prophètes qui lui assurent la victoire du combat qu'il prévoit de mener contre les Araméens. Un allié lui suggère d'écouter Michée. Mais ce dernier refuse d'annoncer la victoire. Aussi est-il envoyé en prison. L'interrogation porte sur le discernement : vaut-il mieux écouter ceux qui prévoient ce que l'on a envie d'entendre, à savoir la victoire de la guerre (contre les ennemis/contre le virus) ? Ou faut-il faire face et affronter ce que nous n'avons pas envie d'entendre ? Le discernement est mis en cause actuellement dans la crise que nous traversons, mais comment prévoir l'inédit ? Le discernement ne vaut-il pas pour préparer l'avenir et anticiper l'éventuel retour de l'épreuve ? La liberté réside dans le fait de ne pas escamoter le danger et ses conséquences, mais d'inviter à se contrer le virus aux formes de couronne royale ?

Michée et Calvin

Revenons à l'époque du moyen français et lisons le texte du jour dans la Bible de l'Épée, traduite par Jean Calvin (version 1551).

« Qui est le Dieu semblable à Toy, qui oste l'iniquite, et passe sur le péché pour le reste de son héritage? Il ne tient point à toujours son ire, mais la bénignité lui plaist. Il se retournera et aura pitié de nous. Il mettra bas nos iniquités, et jettera tous nos péchez au profond de la mer. Tu donneras la vérité à Jacob, et la miséricorde à Abraham, que tu as juré à noz pères (..).

En moyen français, *l'iniquité* est une injustice inégalitaire et grave. A l'inverse, la *bénignité* est synonyme de bienveillance, bienfaisance, indulgence, grâce et charité. La *miséricorde* est un pardon accordé par bonté. *L'ire* désigne un état d'énervement provoqué par une personne et qui provoque une rancœur.

Jean Calvin différencie, comme la plupart de nos traductions modernes des phrases où le prophète s'adresse à Dieu en le tutoyant "*Toy , qui oste l'iniquite* » et des phrases à la troisième personne : *« il jettera tous nos pechez au profond de la mer »*.

Le livre de Michée, décrit en sept jours, s'achève sur ce retournement de regard prêté à Dieu. Le Christ retiendra de Michée, un autre passage du chapitre 7, plutôt sévère, sur la vision dans les familles : les querelles politiques deviennent spirituelles. Si le début du livre est attribué à Michée, la fin du livre est rédigée au retour de l'exil à Babylone, après 536. On passe d'une domination à l'autre. Le prophète Michée prend en exemple de la bonté de Dieu, deux patriarches connus pour leurs difficultés relationnelles dans leur famille : on se souvient des mensonges et ruses de Jacob entres son frère et son père. Mais a celui ci- sera « donnée la vérité ». Quant à Abraham, les relations avec ses fils, Isaac et Ismael, furent pour le moins complexes, tout comme avec Agar et Sarah. A lui, est donnée la « miséricorde ». La lutte humaine ne doit pas empêcher la bonté divine.

Michée au défi

Ce retournement de Dieu, cet au-delà couronne sept chapitres d'interpellations éthiques et spirituelles : tout au long de son livre le prophète Michée s'indigne contre les injustices et exactions, violences commises.

Aujourd'hui Michée est devenu le nom d'une association qui et au défi les gouvernants d'éradiquer la pauvreté. La pandémie a rappelé à tous la fragilité et la vulnérabilité de tous, et la nécessité absolue de les intégrer dans un programme politique et social. Michée est devenu l'emblème de l'appel à résorber les iniquités sociales.

Le protestantisme français a rédigé au sortir du confinement une adresse aux responsables pour les inviter à lutter contre les formes d'iniquités-injustices inégalitaires les plus graves. Seront-ils entendus ? Dans le monde, le mouvement protestataire contre le racisme, par exemple, sera-t-il prophétique d'un royaume accessible à tous ? La voix des hommes et des femmes qui prennent soin de leurs prochains sera-t-elle écoutée ?

Et nos Eglises, sauront-elles retrouver l'accent prophétique de Michée, en inventant un langage ouvert sur l'horizon ?